

**PROPOSITION D'AMENDEMENT AUX ANNEXES A LA CONVENTION SUR LA CONSERVATION  
DES ESPECES MIGRATRICES APPARTENANT A LA FAUNE SAUVAGE**

**A. PROPOSITION:** Inscription de la loutre du Chili (*Lutra provocax*) à l'Annexe I de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS).

**B. AUTEUR DE LA PROPOSITION:** Gouvernement de la République argentine

**C. JUSTIFICATION DE LA PROPOSITION**

**1. Taxon**

1.1. Classe: *Mammalia*

1.2. Ordre: *Carnivora*

1.3. Genre, espèces ou sous-espèces, y compris le nom de l'auteur et l'année:  
*Lutra provocax* (Thomas 1908) (Ann. Mag. Nat. Hist., 1(8): 31)

1.5. Nom vernaculaire(s), le cas échéant

Anglais: Southern river otter

Espagnol: Huillín, lobito de río patagónico, nutria de Chile, lobito patagónico

Français: Loutre du Chili

**2. Données biologiques**

**2.1. Répartition** (présente et passée)

Chili et Argentine. Au Chili, elle s'étend de la partie méridionale de la région centrale, avec pour limites septentrionales Río Cauquenes et Chachapoal, au nord du Chillán (36°S), où on trouve la loutre du Chili dans les eaux intérieures situées entre la région de Bío Bío et Aysén ((Sielfeld 1983, 1989). Au nord du Canal Chacao, la loutre du Chili fréquente les cours d'eau douce (Sielfeld 1983). En Argentine, les sources historiques mentionnent l'occupation de la partie occidentale, cordillère de la Patagonie, de Neuquén à Santa Cruz (Massoia 1976). Cependant, son aire de répartition actuelle devrait se limiter à l'angle sud-ouest de Neuquén et à la partie nord-ouest du Río Negro, dans le bassin dérivé du Lac Naheul Huapi (bassin du Río Limay) et au sud du Parc National Lanin (Lacs Lácar, Hermoso et Melinquina) (Parera 1994). Dans la province de la Terre de Feu, on peut la trouver en groupes isolés dans les environnements maritimes du Canal Beagle et l'île de los Estados (Schiavini 1992, Massoia et Chebez 1993, Schiavini et Bugnest 1994, Schiavini *et al.* 1995).

Il n'existe pratiquement aucune information disponible sur l'aire de répartition historique de l'espèce. Au Chili, Sielfeld *et al.* (1977) stipulent qu'"autrefois, la loutre du Chili fréquentait habituellement les eaux intérieures de la partie centrale et méridionale du Chili". Les mêmes auteurs estiment qu'elle ne fréquente plus la partie centrale de son aire de répartition historique. Actuellement, on ne la repère plus régulièrement que dans la partie méridionale du Chili. En Argentine, on présume que son aire de répartition a diminué à cause des effets importants de la chasse, pratiquée pour la peau de la loutre du Chili, qui a de la valeur. Ces suppositions sont relativement fondées, si l'on considère que jusqu'en 1983 on ne disposait de données que pour huit localités au sein du pays (Chehébar 1985).

Tous les stades du cycle biologique de l'espèce se déroulent dans l'aire de répartition, puisqu'elle n'a pas d'aires de reproduction ni d'hivernage.

2.2. Population (estimations et tendances)

On ne dispose que de très peu d'informations.

Au Chili, Sielfeld (1992) dispose d'informations concernant le nombre relativement élevé de l'espèce au sud de 48°50'S, avec une densité de 0.73 individus par km linéaire de côte, 0.57 individus par terrier et une densité de terrier située entre 37,300 et 45,000 (avec une marge de fiabilité de 90 pour cent).

En Argentine, la seule information disponible provient d'une étude menée par Chehébar (1985) dans le Parc National Nahuel Huapi, où 28 pour cent des sites visités étaient marqués par l'activité des loutres. Chehébar mentionne que l'espèce ne fréquente pas habituellement le Parc National. Schiavini, Bugnest (1994) et Schiavini *et al.* (1995) donnent des informations sur la répartition de la loutre dans le Parc National de la Terre de Feu. Dans ce Parc, on a trouvé cinq terriers sur 53.5 km linéaires de côte, soit une densité de 0.26 terrier par km linéaire de côte. Selon l'information recueillie par les personnes qui habitent la région de Beagle Channel depuis longtemps, des loutres ont été vues à plusieurs reprises dans cette région dans les 25 dernières années.

2.3. Habitat (brève description et tendances)

Dans les deux pays l'espèce fréquente les environnements marins et d'eau douce des régions des Andes et de Patagonie.

Au Chili, on la trouve exclusivement dans les eaux douces du nord du Chacao Channel. Au sud de Río Baker (48°S) tous les repérages concernaient les environnements marins (Sielfeld 1983). Le même auteur soutient que la raison de cette répartition tient à la baisse de productivité des corps d'eau douce avec l'augmentation d'altitude, et au faible approvisionnement alimentaire dans les corps d'eau situés plus au nord, comme les crustacés et les batraciens, et la rareté des poissons indigènes (*galáxidos*).

Sielfeld (1983, 1990) a identifié les caractéristiques de l'habitat pour l'espèce dans le sud du Chili, au sud d'une latitude de 48°50'S, stipulant qu'"elle fréquente les côtes pierreuses et rocheuses des canaux et baies protégés de l'archipel de Patagonie et de la Terre du Feu". Dans la partie méridionale du Chili, la grande majorité (98.2 pour cent) des terriers de loutres est située dans des régions de bois côtiers hygrophiles avec *Nothofagus betuloides* comme espèce dominante, et *Drymis winteri* et *Maytenus magellanicus* comme espèces secondaires. De plus, la loutre du Chili évite les rivages exposés au ressac et à la houle, corrélation négative notée entre la présence des *Durvillea antarctica* (typiques des littoraux exposés) et des terriers de l'espèce.

Dans la partie continentale de l'Argentine, elle a une aire de répartition exclusivement d'eau douce. Dans le Parc National Nahuel Huapi (Argentine), Chehébar (1985) définit comme sites favorables aux loutres ceux comportant une abondante végétation littorale boisée et une morphologie côtière complexe; les sites à végétation littorale très maigre située à une distance de plus de 30 mètres de l'eau et des plages sableuses ont été identifiés comme des sites de qualité moyenne pour les loutres, et les sites dénués de végétation comme inadéquats. Dans le Parc National de la Terre de Feu, les caractéristiques de l'habitat où se trouvent les terriers correspondent à celles des terriers décrits par Sielfeld pour les loutres fréquentant les côtes maritimes.

2.4. Migrations (types et mouvements, distances, proportion de la population migratrice)

L'espèce est migratrice selon la définition de la Convention sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage. Aucune migration régulière n'a été observée mais

on prétend qu'elle traverse régulièrement les frontières internationales dans le courant de son cycle annuel en Argentine et dans les régions chiliennes de la Terre de Feu, notamment le Beagle Channel. Le Parc National de la Terre de Feu longe la frontière occidentale du Chili. Lors d'une observation d'une durée de 60 heures, on a décelé la présence de loutres mais aucun animal n'a pu être observé, ce qui signifie pour les mêmes individus des aires de répartition étendues dans les régions côtières du Chili et de l'Argentine.

Les loutres sont des animaux à territoire qui vivent dans plusieurs terriers au sein de leur territoire, sur la base duquel le champ d'action des individus peut être déterminé de manière directe. Il peuvent toutefois se déplacer sur des distances considérables (plus de 30 km en plusieurs mois), comme il a été observé dans le Parc National Nahuel Huapi par l'intermédiaire d'émetteurs (Chehébar 1992).

### 3. Menaces

#### 3.1. Menaces directes (facteurs, intensité)

##### Capture

Il n'existe pas de données exactes sur le nombre de loutres capturées dans le passé. Iriarte et Jaksic (1986) ont signalé que 38,263 peaux de loutre avait été exportées du Chili entre 1910 and 1984. Ces chiffres sont uniquement basés sur les livres aveux des exportateurs et ne tiennent compte ni des exportations illégales à travers les pays frontières, ni de la consommation nationale, qui représentent des quantités inconnues.

En Argentine, selon Chehébar (1985), l'espèce a été gravement affectée par la chasse, qui est responsable de son déclin et de la réduction de son aire de répartition. Selon Parera (1995), la plupart des loutres ont disparu dans la seconde moitié du siècle actuel, mais aucune donnée n'est disponible à ce sujet.

Foster-Turley *et al.* (1990) signalent l'existence d'un commerce très important des peaux de cette espèce dans le passé, bien que ne disposant d'aucun chiffre exact. Les états exportateurs ne sont pas connus, et pour ce qui est des importateurs, on dit que l'Allemagne est le plus important, bien que l'espèce ne soit pas mentionnée dans les rapports de 1978 et 1979.

En raison de l'isolation des différentes zones de l'aire de répartition de l'espèce, il est très difficile de contrôler la chasse illégale. Les maigres revenus des pêcheurs locaux rendent la chasse illégale indispensable pour eux.

##### Prédation

Aucune donnée n'est disponible concernant la prédation directe de cette espèce.

#### 3.2. Destruction de l'habitat (impact du changement, étendue de la perte)

Sielfeld (1992) a montré qu'au Chili, l'altération de l'habitat côtier causée par l'intervention humaine a une incidence considérable sur la présence des loutres et leur nombre. Le plus frappant est que l'intervention humaine à laquelle l'auteur fait référence a simplement pris la forme de camps temporaires de pêcheurs. Cela suggère que là où l'impact humain est le plus durable et le plus sensible, comme sur la côte argentine du Beagle Channel, la présence des loutres est impossible.

La région des Andes de la Patagonie argentine montre des altérations des zones de la bande semi-aride qui comprend des fleuves reliant les différents bassins. De plus, en raison de la

## Proposition I/1

construction de barrages hydro-électriques dans ces régions semi-arides sub-andines, les bords des nouveaux plans d'eau créés par l'homme deviennent défavorables aux loutres, et il faudra attendre de nombreuses années avant que la végétation et la morphologie du bord de l'eau soient restaurés (Chehébar 1990).

La découverte récente de l'activité discontinue de la loutre dans le Canal Beagle semble indiquer que la modification de l'habitat côtier dans cette région est responsable de la discontinuité de la présence de l'espèce dans la partie argentine du Canal Beagle. Le Parc National de la Terre de Feu est l'un des rares endroits de la partie argentine de cette région où l'habitat réunit les caractéristiques identifiées comme favorables à la présence de terriers de loutres. De plus, des loutres ont été repérées occasionnellement sur la côte chilienne faisant face à la partie argentine du Canal, dans l'île Navarino, une région qui n'a pas été aussi endommagée que le littoral argentin.

### 3.3 Menaces indirectes (à savoir réduction du nombre de jeunes en conséquence de la pollution pesticide)

Aucune donnée n'est actuellement disponible.

### 3.4. Menaces touchant particulièrement les migrations

La destruction de l'habitat côtier utilisé par les loutres pour leurs terriers est un facteur affectant la capacité des régions autrefois occupées par les loutres d'abriter l'espèce et empêche leur réinstallation, comme c'est le cas sur la côte méridionale de l'île Grande de la Terre de Feu.

### 3.5. Exploitation nationale et internationale

Animal attachant, la loutre possède une valeur touristique. Cependant, en raison de son caractère sauvage, il est difficile d'en faire un pôle d'attraction pour l'écotourisme. Quoiqu'il en soit, l'augmentation considérable de la population de la loutre marine de Californie, aux Etats-Unis, qui est maintenant une ressource touristique, peut servir d'exemple encourageant de ce qui peut être réalisé.

## 4. **Situations et besoins de protection**

### 4.1. Protection nationale

#### ARGENTINE

L'espèce est protégée en Argentine par sa présence dans les domaines nationaux protégés, tels que le Nahuel Huapi, les Parcs Nationaux de la Terre de Feu et de Lanin, et la réserve provinciale Isla de los Estados de la province de la Terre de Feu. Il faut noter que ces régions protégées représentent une part essentielle de son aire de répartition actuellement connue en Argentine. De plus, c'est parce que la présence de loutres a été détectée à un endroit du Parc National de la Terre de Feu qu'une Réserve naturelle stricte a été mise en place à l'intérieur de ce parc.

Les autorités des Parcs Nationaux la caractérisent d'"espèce à valeur particulière".

En Terre de Feu, la loutre est protégée contre la capture, la commercialisation et l'utilisation industrielle par l'Acte Provincial 137, promulgué le 15 avril 1994.

## CHILE

La loutre est protégée par le Décret n°40 des Lois sur la Chasse du 22 février 1922, qui établit une "interdiction totale" de la chasse de cette espèce et interdit toute forme de capture. Elle est classée espèce "en danger" dans le Livre Rouge des vertébrés terrestres du Chili (CONAF 1988, Sielfeld 1993).

Différentes régions naturelles protégées au Chili sont fréquentées par des populations de cette espèce, telles que les Alacalufes, Isla Riesco, les Réserves forestières Holanda, les Hernando de Magallanes et les Parcs Nationaux Alberto de Agostini (Sielfeld 1990).

Toutefois, en raison de l'isolation des différentes parties de l'aire de répartition de cette espèce, il est très difficile de contrôler la chasse illégale.

#### 4.2. Protection internationale

Elle est considérée comme espèce vulnérable dans le Livre Rouge de l'UICN (Groombridge 1993).

Elle figure à l'Annexe I de la CITES.

#### 4.3. Besoins supplémentaires en matière de protection

Protection des régions côtières partagées par ou limitrophes du Chili et de l'Argentine.

#### 5. **Etats de l'aire de répartition**

Argentine et Chili.

#### 6. **Commentaires des Etats de l'aire de répartition**

#### 7. **Remarques supplémentaires**

#### 8. **Références**

- Chehébar, C.E. 1985. A Survey of the Southern River Otter *Lutra provocax* Thomas in Nahuel Huapi National Park, Argentina. *Biological Conservation* 32: 299-307.
- Chehébar, C.E. 1990. Action Plan for Latin American Otters. En Foster-Turley, P.; S. MacDonald; C. Mason. (Eds.) 1990. *Otters, An Action Plan for their Conservation*. International Union for the Conservation of Nature. Gland, Switzerland. 126 pp.
- Chehébar, C.E. 1992. A la sombra de los Andes. En: Lichter, A.A.(ed.): *Huellas en la arena, sombras en el mar. Los mamíferos marinos de Argentina y Antártida*. Ediciones Terranova. Buenos Aires. 287 pp.
- Foster-Turley, P.; S. MacDonald; C. Mason. (Eds.) 1990. *Otters, An Action Plan for their Conservation*. International Union for the Conservation of Nature. Gland, Switzerland. 126 pp.
- Groombridge B. (Ed.) 1993. 1994 IUCN Red List of Threatened Animals. IUCN, Gland, Switzerland y Cambridge, Reino Unido. lvi + 286 pp.
- Iriarte, J.A. y F.M. Jaksić 1986. The Fur Trade in Chile: An Overview of Seventy-five Years of Export Data (1910 - 1984). *Biological Conservation* 38: 243-253.
- Massoia, E. 1976. *Mammalia. Fauna de Agua Dulce de la República Argentina. Volumen XLIV*. Buenos Aires. 128 pp.
- Massoia, E. y J.C. Chébez 1993. *Mamíferos Silvestres del Archipiélago Fueguino. Literature of Latina America*. Buenos Aires. 261 pp.
- Parera, A. 1994. Las "Nutrias verdaderas" de la Argentina. *Boletín Técnico de la Fundación Vida Silvestre Argentina* 21. Buenos Aires. 40 pp.

## Proposition I/1

- Schiavini, A.C.M. 1992. Nutrias (*Lutra sp.*) en Tierra del Fuego, Argentina. Quinta Reunión de Trabajo de Especialistas en Mamíferos Acuáticos de América del Sur. Buenos Aires, Argentina, 28 de septiembre al 2 de octubre de 1992.
- Schiavini, A.C.M. y F. Bugnest. 1994. Status y conservación de las Nutrias (*Lutra sp.*) en el Parque Nacional Tierra del Fuego. Informe inédito depositado en la Intendencia del Parque Nacional Tierra del Fuego.
- Schiavini, A.C.M. , F. Bugnest y C. Godoy. 1995. Status y conservación de las Nutrias (*Lutra sp.*) en el Parque Nacional Tierra del Fuego. Informe inédito depositado en la Intendencia del Parque Nacional Tierra del Fuego. Schiavini A., M.E. Lizurume, E. Frere,
- Sielfeld, W. 1983. Mamíferos marinos de Chile. Ediciones de la Universidad de Chile. Santiago. 199 pp.
- Sielfeld, W. 1989. Sobreposición de nicho y patrones de distribución de *Lutra felina* y *L. provocax* (Mustelidae, Carnivora) en el medio marino de Sudamérica austral. Anales el Museo de Historia Natural de Valparaíso 20:103-108.
- Sielfeld, W. 1990. Características del hábitat de *Lutra felina* (Molina) y *L. provocax* Thomas (Carnivora, Mustelidae) en Fuego - Patagonia. Revista de Investigaciones Científicas y Tecnológicas. Serie Ciencias del Mar 1: 30-36.
- Sielfeld, W. 1992. Abundancias relativas de *Lutra felina* (Molina, 1782) y *L. provocax* Thomas 1908 en el litoral de Chile austral. Revista de Investigaciones Científicas y Tecnológicas. Serie Ciencias del Mar 2: 3-11.
- Sielfeld, W.; C. Venegas y A. Atalah 1977. Consideraciones acerca del estado de los mamíferos marinos de Chile. Anales del Instituto de la Patagonia de Punta Arenas 8: 297-315.